

La place du travail dans la réflexion d'adaptation des élevages laitiers de la communauté de communes de Rochefort Montagne

Juin 2015

RENAUD MARIE ; COURNUT SYLVIE ; GOUTTENOIRE LUCIE

(UMR MÉTAFORT - VETAGRO SUP)

Contexte : Les mutations du travail que connaît le secteur laitier semblent être responsables de la diminution d'actifs agricoles, des cessations d'activité et du désintérêt des jeunes pour ce métier. Un accompagnement des éleveurs dans leur réflexion sur l'évolution de leur travail est donc nécessaire pour assurer la pérennité de la filière. L'objectif de ce travail était de connaître la place du travail dans le raisonnement des éleveurs laitiers pour adapter leur système d'élevage. Autrement dit, est-ce que les éleveurs pensent à certaines notions du travail et si oui, quelles sont-elles et comment les mobilisent-ils. Pour cela, une méthode de modélisation mise en place une fois pendant la thèse de Gouttenoire a été mobilisée (2010. Modéliser, partager, réinterroger. Une expérience participative pour accompagner les reconceptions de systèmes d'élevage).

Démarche :

23 février

18 entretiens individuels auprès d'éleveurs bovin laitiers en système spécialisé et diversifié avec transformation fromagère et vente en circuit court de la communauté de communes de Rochefort Montagne

4 questions adaptées au groupe d'éleveurs spécialisés et 4 questions adaptées au groupe d'éleveurs en diversification

Première réunion

5 thématiques pour démarrer la discussion du groupe réunissant les éleveurs spécialisés et diversifiés

Deuxième réunion (6 éleveurs spécialisés et 3 en système diversifié)

26 mars

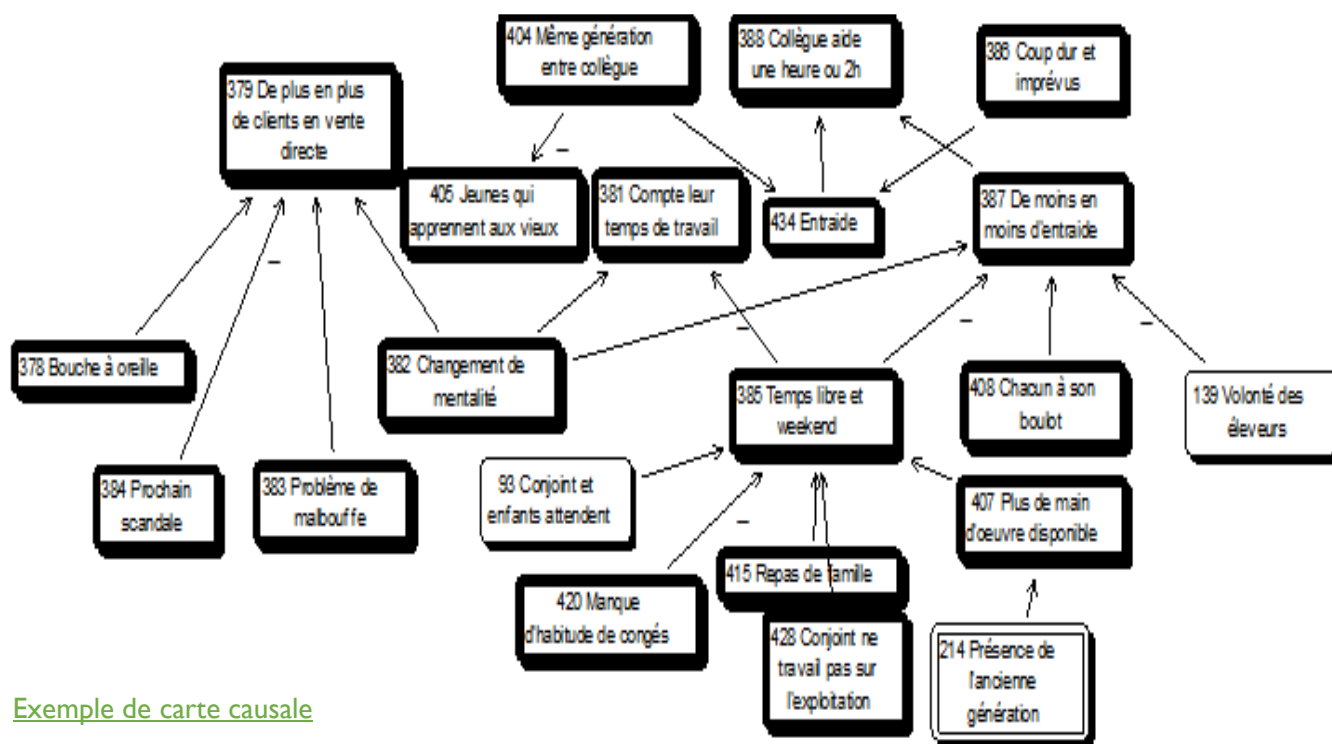
Carte causale

Intérêt de cette démarche :

- Pouvoir étudier la place du travail en élevage dans le raisonnement des éleveurs laitiers pour adapter leur système d'élevage, en se basant sur un modèle co-construit avec eux.
- Considération du point de vue des éleveurs dans le fonctionnement d'un système d'élevage.
- La complexité du système d'élevage est prise en compte.
- Pas de cadre réduisant l'analyse à quelques paramètres de l'exploitation.
- La réunion est un moment de rencontre et de discussion entre les éleveurs : partage d'opinions, méthodes, anecdotes... Ils peuvent s'informer sur les pratiques d'autres disposant des mêmes conditions de production.
- Prise de recul pour les éleveurs en discutant de leur façon de faire et de voir les choses, et en confrontant leurs avis à ceux d'autres personnes.

Qu'est-ce qu'une carte causale ?

- Ce type de carte permet de représenter la complexité d'un système d'élevage sur papier.
- Elle est composée d'un ensemble d'expressions, ou items, reliés entre eux par une flèche unilatérale, créant ainsi des chaînes de relation plus ou moins longues.
- La base de la flèche correspond à une cause tandis que la pointe est une conséquence.
- Des corrélations négatives existent. Dans ce cas la flèche a un « - » à côté.
- L'analyse se base sur les théories d'Eden (2004. Analyzing cognitive maps to help structure issues or problems).



Exemple de carte causale

Méthode d'analyse : Les items de la carte ont été saisis dans le logiciel Décision Explorer ©.

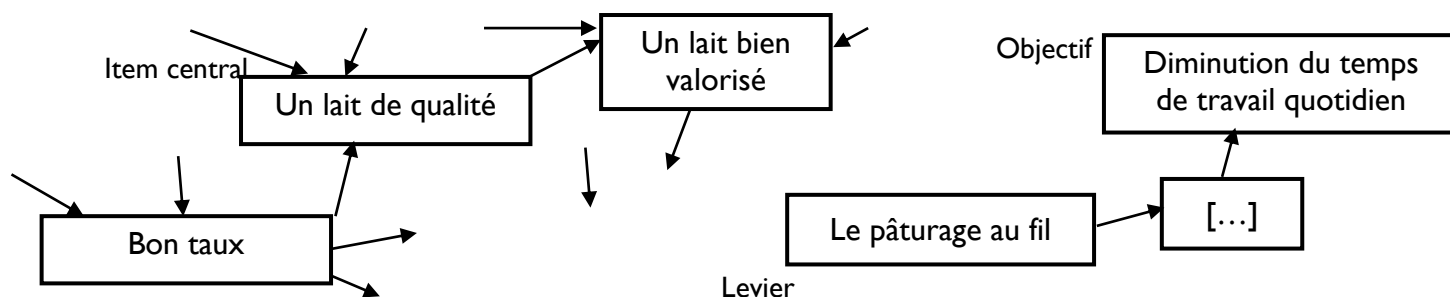
Ils ont été classés en 12 catégories, elles-mêmes réparties en 4 dimensions (technique, travail, économique, et conjoncturelle).

Analyse 1 : Proportion d'items appartenant à chaque catégorie et dimension.

Analyse 2 : Proportion d'objectifs appartenant à chaque catégorie et dimension. Les objectifs sont les items placés au bout des chaînes de relations de causalité, vers lesquelles se dirigent uniquement des pointes de flèches. Ces items « objectifs » sont les finalités des chaînes de relations.

Analyse 3 : Proportion de leviers appartenant à chaque catégorie et dimension. Les leviers sont les items placés au début des chaînes de relations de causalité, à partir desquelles partent les flèches. Ces items « leviers » étant les premiers dans ces chaînes de relation de type cause / effet, ce sont les éléments déclencheurs de ces chaînes.

Analyse 4 : Proportion d'items centraux appartenant à chaque catégorie et dimension. A chaque item présent sur une carte peut être attribué un score de centralité (calculé avec le logiciel). Plus l'item en question est relié par des flèches à un nombre important d'autres items (directement et indirectement), plus son score de centralité sera élevé. Cette analyse permet de mettre en évidence ce qui structure le raisonnement des éleveurs pour adapter leur système d'élevage. Les items centraux ont un score de centralité supérieur à 37.



Ce qui ressort :

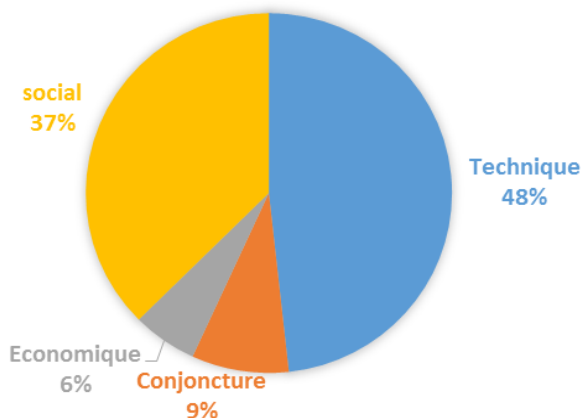
Le travail est un thème que les éleveurs ont spontanément évoqué pour décrire le fonctionnement de leur exploitation et son organisation est en relation avec toutes les autres catégories. Cela signifie que cette notion est prise en compte aussi bien pour réfléchir la gestion du système fourrager, que l'alimentation, le renouvellement du troupeau, les équipements et bâtiments (éléments structuraux)..., et inversement la gestion technique influence le travail.

Dim. Travail (46 %)	Dim. Technique (37 %)	Dim. Economique (7 %)	Dim. Conjoncturelle (10 %)
Organisation du travail (21 %)	Eléments structuraux (3%)	Economie	Conjoncture
Ressenti de l'éleveur (17 %)	Production et produits (10%)		
Relations avec la société (3 %)	Alimentation (5%)		
Relations de proximité (5%)	Renouvellement du troupeau (9%)		
	Système fourrager (5%)		
	Animal et sa santé (5%)		

Proportions d'objectifs, par catégorie et dimension

Prédominance du travail dans ce qui guide les choix des éleveurs mais la technique structure le fonctionnement des élevages

- Les éleveurs ne semblent pas justifier leurs pratiques par rapport au respect de l'environnement puisqu'aucun item de la carte ne faisait référence à cette dimension. Le système biologique, conduit sous l'AB, a été discuté mais seulement par curiosité pour savoir comment l'éleveur adhérent gère son système technique. Des items propres aux impacts écologiques n'ont pas été évoqués.
- Des items associés à la conjoncture et à l'évolution de l'activité dans le temps ont spontanément été évoqués par les éleveurs et ces items représentent 10 % des objectifs. Cela signifie que cette dimension est prise en compte pour réfléchir l'adaptation du système d'élevage.
- Contrairement aux idées couramment véhiculées, la dimension économique a eu peu d'importance dans ce raisonnement. Que ce soit dans la totalité des items de la carte, les objectifs, les leviers et items centraux, l'économie est très peu représentée.
- Le travail a eu plus de poids que l'économie qu'elle que soit l'analyse. C'est même la dimension la plus représentée lorsque l'on considère les 77 objectifs (45 %). L'organisation du travail ainsi que le ressenti de l'éleveur vis-à-vis de ce travail sont fortement pris en compte par les 9 éleveurs pour réfléchir l'adaptation de leur système puisque ces deux catégories font partie des plus représentées sur l'ensemble de la carte et dominent les objectifs.
- Cependant, pour atteindre ces objectifs, les 9 éleveurs mobilisent et ajustent surtout des éléments techniques. Cette dimension est la plus représentée sur l'ensemble de la carte, les leviers et les items centraux.



Proportions d'items de la carte, par dimension

Des situations de tensions ont aussi été perçues dans le raisonnement des éleveurs pour adapter leur système d'élevage. La conduite des génisses de 0 à 6 mois, la traite, le pâturage tournant et l'obligation d'avoir une absence totale d'antibiotique dans le lait sont par exemple des postes ayant un fort enjeu pour les éleveurs, où le droit à l'erreur est nul. On peut supposer que ces activités sont sources de stress pour eux.

« Y'a plus d'entraide ou peu... ou vraiment le coup dur sinon non »

« L'ensilage le temps de récolte par rapport à du foin [...] récolter 10 Ha en bottes de foin ce 'est pas le même temps »

« Moi quand y 'avait mon père y 'avait pas de souci je pouvais rester le soir aider »

Les trois objectifs en lien avec le travail, ayant beaucoup d'importance pour les 9 éleveurs

Trois objectifs sociaux se sont révélés centraux dans le fonctionnement du système : l'entraide, la diminution du temps de travail quotidien et avoir du temps libre et des weekends. Cela peut révéler une réelle volonté pour qu'ils soient réalisés. La volonté d'avoir des weekends et de diminuer son temps de travail étaient déjà relevés prioritaires pour les éleveurs laitiers, mais la volonté de maintenir de l'entraide moins. Ce troisième objectif surprenant exprime certainement une spécificité du territoire où la densité laitière est encore importante mais où les liens entre exploitants se sont distendus par rapport aux décennies précédentes et où des organisations collectives peinent à se mettre en place. Cet objectif met peut-être en évidence une attente des éleveurs vis-à-vis de cette dynamique collective et/ou une nostalgie par rapport à une situation antérieure. De plus, le fait que le temps de travail soit exprimé à l'échelle de la journée pose question en termes de pertinence d'indicateurs utilisés dans certains outils d'analyse et d'évaluation du travail où la charge est évaluée à l'échelle hebdomadaire ou annuelle.

« C'est du boulot le saint nectaire. [...] c'est du temps c'est de la main d'œuvre. Ça ne se fait pas tout seul. Ils ont de l'argent certes mais moi je ne les envie pas »

« Je dis pas que moi j'y vais par obligation mais y 'a bien des fois où on se dit je devrais lever le pied. »

ATTENTION : Ces conclusions concernent certains éleveurs de la CC de Rochefort Montagne et sont fortement liées à ce groupe de travail, de par son expérience et sa façon de raisonner un système d'élevage, sur un territoire donné. De plus, les leviers et objectifs évoqués sont une photographie d'une discussion ayant eu lieu à un instant t pendant une durée déterminée. Il est probable que d'autres leviers auraient été mentionnés si la démarche avait été faite plus longtemps ou à un autre moment. On considère que les éléments cités sont ceux qui viennent en premier lieu dans l'esprit de ces éleveurs mais ce ne sont surement pas les seuls. Toutefois, cela rend la méthode encore plus intéressante car elle permet justement d'approcher les spécificités des systèmes d'élevage d'un territoire.

D'après les résultats, la mentalité des éleveurs et leur la volonté sont des leviers fondamentaux dans la façon de raisonner le système d'élevage et dans l'amélioration des conditions de travail des éleveurs laitiers. La volonté et la mentalité des éleveurs influencent par exemple le temps libre et les congés que l'éleveur a, l'adoption d'horaires quotidiens fixes et la possibilité de se faire remplacer.

« C'est peut-être pas trop rentré dans les mœurs encore (weekends libres). Pas chez nous quoi »

« Au lieu d'avoir un tracteur neuf tu as le service de remplacement et tu as un weekend par mois »

Perspectives :

Ces conclusions réinterrogent les démarches actuelles d'accompagnement des éleveurs, focalisées sur la réussite technico-économique. Il est indispensable par la suite que les conseillers et chercheurs accordent autant d'importance voire plus au pilier social représenté par le travail qu'économique dans l'analyse et l'accompagnement des évolutions des élevages laitiers. Puis les conclusions de cette étude renforcent la nécessité de fournir des conseils au cas par cas aux éleveurs selon leur profil, attentes, conception du travail et les caractéristiques propres à chaque exploitation puisque nous avons souligné la part de subjectivité dans le raisonnement du travail en élevage. Enfin, cette étude a mis en évidence des objectifs en lien avec le travail qui ne sont pas systématiquement pris en compte lors de l'évaluation de la durabilité des exploitations, nos résultats pourraient donc servir à étoffer certaines grilles d'évaluation.

Nous remercions tous les éleveurs qui ont participé à ce projet via les entretiens individuels et/ou la réunion de groupe.